

## **DUO PERRUDIN / WINSBERG**

Voilà une rencontre solaire. Lui, le Méditerranéen, guitariste fondateur du groupe jazz-fusion Sixun et du groupe jazz-flamenco Jaleo. Elle, la Bretonne, harpiste et chanteuse, funambule des cordes et de la voix, capable d'être un orchestre à elle seule avec des samples et un ordinateur. Du jazz, des musiques électroniques, du hip-hop et de la soul, des échos de musiques traditionnelles, de la musique classique, ils ont toute la palette des coloristes et des sculpteurs de sons.

On a déjà entendu Louis Winsberg sur les scènes internationales, avec ses groupes ou accompagnant la chanteuse Dee Dee Bridgewater, mais c'est aux accents de la Camargue, du flamenco et des musiques indiennes qu'il est particulièrement repéré du public depuis la création de Jaleo et de son album à la gloire de Marseille, sa ville natale. Merveilleux guitariste, il a appris, avant de découvrir le jazz, à jouer de l'instrument avec ses camarades gitans, et c'est une école qui ne s'oublie pas. Il y a découvert les rythmes, les improvisations, les couleurs, la chaleur humaine, pas étonnant qu'on lui reconnaisse aujourd'hui un son unique, un jeu flirtant avec le sud, et la magie de ses riffs harmoniques.

Laura Perrudin vient de Rennes où elle commence à jouer de la harpe celtique dès l'âge de huit ans, puis de la harpe classique dont elle veut effacer l'image conventionnelle du « joliment féminin ». Elle cherche à développer les capacités scéniques et harmoniques de son instrument et s'oriente vers le jazz et le chant. Puis, les concerts venant, elle y associe l'électronique et les effets de pédales sur une harpe chromatique électrique unique, à cordes alignées, créée pour elle et fabriquée sur mesure par le luthier Philippe Volant. Avec sa voix limpide ou profonde, prolongeant le son de sa harpe qu'elle pince, frotte ou frappe, et ses accompagnements originaux basés sur des effets de boucles, elle met en musique les textes anglophones de W.B. Yeats, O. Wilde, J. Joyce.... Elle invite aussi d'autres musiciens ouverts aux expériences, jouant souvent sur instrument à cordes (la contrebasse de Michel Benita, le koto de la japonaise Mieko Miyazaki), à la suivre dans son univers inclassable qui puise dans le jazz, le folk, voire le hip-hop. Chercheuse sonore inventive, aussi bien sur sa voix qu'avec ses machines, elle joue des harmonies et des dissonances comme sait le faire la chanteuse Björk, à laquelle elle est souvent comparée.

Promesse insolite, ces deux musiciens apprentis sorciers qui collaborent ensemble pour la première fois, mettront en correspondance leurs affinités et leur sensibilité pour nous offrir un instant rare d'accord parfait.

Charlotte Latigrat